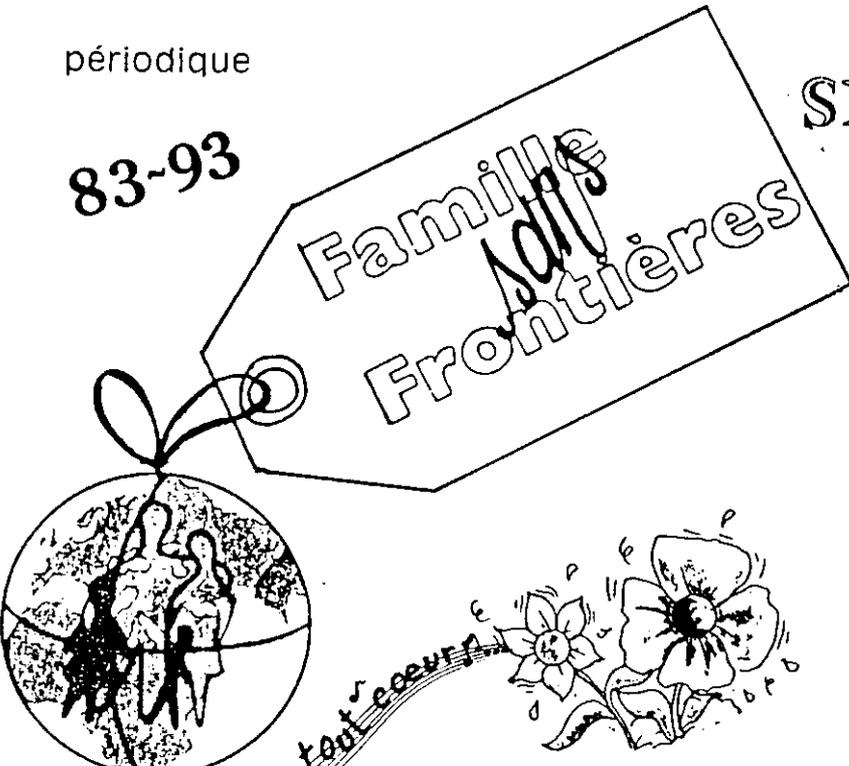


83-93



Famille
sans
Frontières



A De tout coeur



HEUREUX ANNIVERSAIRE

A NOTRE REVUE!

adresse postale :
rue des Remparts, 2/8
4500 Huy
Bureau dépôt :
4102 Ougrée 1

Banque n° 240-0860784-10
de Fam. sans Frontières
Vaux-sous-Chèvremont

Chers Parents, chers Enfants, chers Amis,

Il y a dix ans que "sortait" le premier numéro de notre bulletin "Famille sans Frontières".

A l'intention de ceux qui auraient égaré ce premier numéro ou qui ne faisaient pas encore partie de notre grande famille, nous extrayons, ci-après, l'un ou l'autre passage de différents articles.

"Cela fait longtemps que nous pensons à éditer un petit journal qui aurait surtout pour but de protéger ou de raviver les liens qui se sont noués au sein de notre grande "Famille sans Frontières".

"C'est souvent un manque de temps qui freine les meilleures intentions... Aussi ne promettons-nous pas de publier fréquemment et très régulièrement notre revue, mais nous essayerons cependant qu'elle paraisse au moins deux fois par an."

En fait, nous avons fait mieux que ce que nous espérions puisque notre bulletin est rapidement devenu "trimestriel".

Cependant, à l'époque, nous procédions d'une façon artisanale.

Nous disposions d'une toute petite machine à écrire qui n'avait pas "bon caractère" !!! Ensuite, nous adressions notre revue à quelques 250 familles, par courrier sous enveloppe et chacune des adresses était écrite manuellement. Heureusement, les choses ont bien changé depuis que notre ami, Monsieur J-F. Cordonnier a "mis tout cela" sur ordinateur.

Dans un autre article, nous trouvons:

"Chers Parents, chers Enfants, chers Amis,

Vous devinez bien que notre intention est de réserver dans chaque numéro de notre petit journal une place privilégiée pour l'article ou le message que Soeur ANANDI souhaitera nous adresser.

Et cependant, dans ce premier numéro, nous ne trouvons rien de notre grande amie à tous, alors que c'est elle qui pourrait, au travers de son message, nous dire ce que nous attendons le plus de ce modeste journal. N'allez surtout pas croire que Soeur ANANDI est en grève ou en froid avec le reste de l'équipe ou encore est opposée à la parution de notre nouvelle revue... (Il y a tellement longtemps que nous en parlons avec elle). Non, il n'y a rien de tout cela. Nous voulons simplement lui faire la surprise et le cadeau de ce premier numéro à l'occasion de son jubilé d'argent de vie religieuse."

C'est fou ce que le temps passe vite... Soeur ANANDI en est maintenant à son 35^e anniversaire de vie religieuse. Ceci nous donne l'occasion, au nom de toute notre grande famille, de lui adresser nos très sincères félicitations et de lui dire toute notre affection et notre profonde gratitude. En dernière page de ce premier numéro, nous proposons une prière que nous trouvons tellement belle que nous nous faisons un plaisir de vous la proposer à nouveau.

SEIGNEUR, NOUS TE CONFIONS NOS ENFANTS.

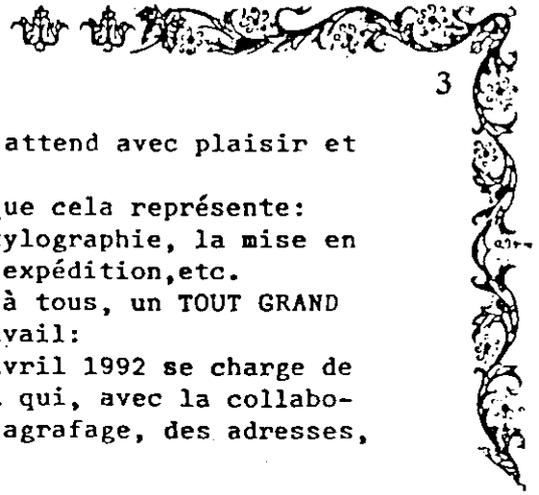
Tu nous as confié, Seigneur, nos enfants
 nous te rendons grâce
 pour toutes les joies qu'ils nous ont apportées,
 toutes les découvertes qu'ils nous ont aidés à faire.
 Nous te les confions
 parce que nous avons appris (et ils nous ont bien appris)
 que nous ne pouvons pas grand chose pour eux:
 seulement essayer de les aimer comme tu les aimes.
 Fais que notre amour soit disponibilité.
 Aide-nous, Père très bon, à être pour eux
 les témoins de la tendresse.
 Te prier pour eux, c'est aussi demander pour eux.
 Mais, que demander, Seigneur ?
 Quel est leur bien ?
 Nous savons assez que ce n'est pas le nôtre:
 ils vivent et jugent autrement que nous,
 et, surtout, ils semblent presque tous
 s'être détournés de Toi,
 mais, Toi seul connaît le fond de leur coeur.
 C'est pour nous, plutôt, que nous avons à demander:
 rends-nous attentifs à tout ce qui est bon en eux,
 afin que nous sachions l'apprécier
 et te le présenter comme une offrande.
 Et, dans les difficultés-il y en a et il y en aura-
 dans les souffrances qui nous viendront d'eux,
 rends-nous assez forts
 pour les aimer toujours mieux
 et pour savoir reconnaître, au-delà de la crise,
 les femmes et les hommes nouveaux
 qu'elle aura fait naître
 et qui seront toujours tes enfants.

Amen.

N.B. Nous pensons que cette prière sera mieux comprise par les parents de nos plus grands.

Dix années ont passé...

Notre revue a continué à vous donner régulièrement des nouvelles de notre grande famille et de nos homes, en Inde. Les échos que nous recevons nous

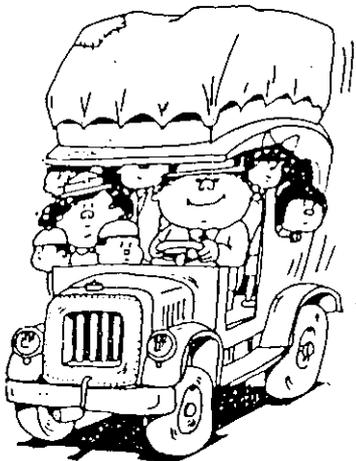


permettent de croire que chacune de nos familles attend avec plaisir et impatience l'arrivée de notre périodique.
 Mais peut-être ne réalisons-nous pas le travail que cela représente: la rédaction et la collecte des articles, la dactylographie, la mise en page, la décoration, l'impression, l'agrafage, l'expédition, etc.
 Ceci nous donne l'occasion de dire, en votre nom à tous, un TOUT GRAND MERCI aux deux principaux artisans de ce gros travail:
 Anne-Marie LECLERCQ, qui, depuis le numéro 31 d'avril 1992 se charge de la réalisation, Monsieur Jean-François CORDONNIER qui, avec la collaboration de Madame, s'occupe de l'impression, de l'agrafage, des adresses, de l'expédition.

Encore "merci" et "longue vie" à notre modeste mais si sympathique revue trimestrielle !

A. BAWIN.

RENTREE



Rentrer...
 Entrer à nouveau
 entrer toujours et encore
 dans tous les domaines
 que tisse la vie

Entrer au travail
 à l'école, à l'usine
 au bureau
 devenir responsable
 de l'avenir du monde
 à construire

Entrer en relation
 créer des liens qui durent
 entrer en amitié
 il faut de la patience
 une volonté

Entrer en mouvement
 se remettre en route
 reprendre ensemble
 le chemin
 de l'engagement
 ça prend du temps

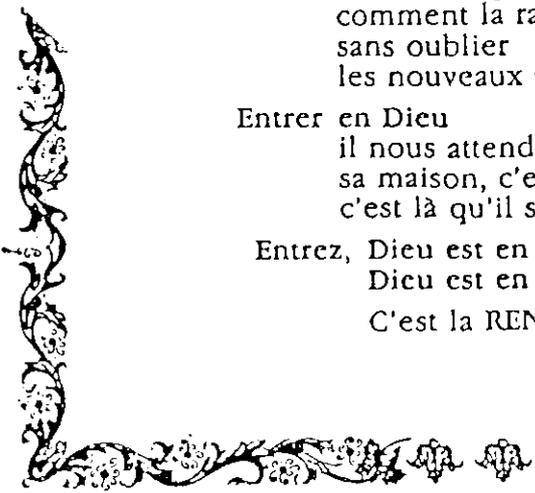
Entrer en communauté
 elle est dispersée
 comment la rassembler
 sans oublier
 les nouveaux arrivés?

Entrer en Dieu
 il nous attend
 sa maison, c'est les autres
 c'est là qu'il se partage

Entrez, Dieu est en attente
 Dieu est en partage...
 C'est la RENTRÉE!

Bernard HUBLER

PREMIER JOUR DE CLASSE





Roi de cœur et de devoir

C'est avec une grande émotion que nous avons vécu la mort de notre Roi BAUDOUIN.

Nous avons réalisé à quel point la foi, l'espérance et l'amour peuvent transfigurer nos réalités humaines: nos joies et nos peines.

Famille sans Frontières exprime sa grande admiration et sa reconnaissance au Roi BAUDOUIN, à la Reine FABIOLA. C'est dans cette communion dans la prière et dans le Corps du Christ que nous voudrions partager la souffrance et l'Espérance de Fabiola et de toute la Famille Royale.

Nous offrons aussi nos vœux, nos prières à ALBERT ET à PAOLA, leur disant "merci" d'avoir dit "oui" et les assurant de notre soutien.

Je voudrais relater ici la visite du Roi Baudouin et de la Reine Fabiola au Home Ste Catherine, à Anhéri, en février 1970.

Le Consulat belge nous avait fait part que le Roi et la Reine désiraient visiter le Home et y participer à l'Eucharistie.

Il aurait fallu voir les préparatifs: les bains, les plus jolies robes et les costumes indiens... L'allée, à partir de la grille d'entrée, était décorée de petits drapeaux belges que nous avions confectionnés, en collant les morceaux rouges, jaunes et noirs...

Le Roi et la Reine sont arrivés en voiture; ils sont descendus devant la chapelle où des enfants leur ont mis des guirlandes de fleurs fraîches et leur ont offert l'encens, comme on fait pour les invités de marque, tout en chantant: "Glad to see you..."

Grands et petits étaient étonnés de ne pas trouver un Roi et une Reine portant des couronnes et des vêtements somptueux... Non, ils étaient là, dans leur grande simplicité.

Tous, enfants et adultes, en entrant à la chapelle, enlèvent leurs sandales et sont assis à terre, sur des carpettes. Pour le Roi et la Reine, nous avons mis deux prie-Dieu dans le fond de la chapelle. Soeur Anna-Huberta était à côté de la Reine et moi-même, à côté du Roi.

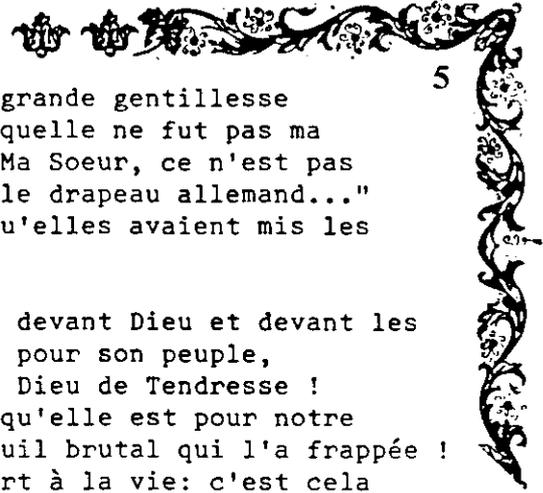
Ils ont participé à cette Eucharistie, célébrée par le Père Mercier, avec une grande ferveur. Au moment de la Communion, le Roi s'aperçoit que tout le monde est déchaussé et il me demande s'il vaut mieux que lui aussi et la Reine enlèvent leurs chaussures pour aller communier. Je réponds que ce n'est pas nécessaire. Et la Reine dit: "Je pense que c'est mieux"... Le Roi se met à défaire les lacets de ses chaussures... La Reine enlève les siennes... Quelle délicatesse et quelle finesse de sentiments!

Après la Messe, j'entends la Reine demander à une des grandes jeunes filles du Home: "Avez-vous souvent des Messes comme celles-ci?" Et la jeune fille répond: "Tous les jours"! "Que vous avez de la chance", s'exclame la Reine! Pendant que le Roi avait un entretien avec des missionnaires belges au Home, la Reine a visité deux pavillons: celui de Ste Anne (Sr Sophie et Sr Rohini), et la Nursery! J'ai une photo de la Reine avec Noreen Michel, de Marloie, qui s'est mariée récemment.

C'est aussi au moment de la visite du Roi et de la Reine qu'il y avait un blocage dans les adoptions et, avec l'aide du Roi et de Monsieur l'Ambassadeur Kerremans de New Delhi, des démarches ont été faites pour que les enfants puissent rejoindre les familles qui les attendaient.

Après une tasse de thé, durant laquelle l'animation fut créée par un "concert": chants et danses indiennes, nos augustes visiteurs nous ont quittés.

Quelques jours plus tard, lors du départ de l'Inde de nos Souverains pour la Belgique, le Consul de Belgique nous avait invitées à venir à l'aéroport pour les saluer encore une fois. J'avais demandé aux enfants de mettre les drapeaux confectionnés et déposés dans la haie le long de l'entrée sur des petits bois et de les apporter à l'aéroport. Nous sommes donc parties, deux Soeurs et 25 enfants, pour remettre encore une guirlande de fleurs et



un petit cadeau au Roi et à la Reine. Avec leur grande gentillesse habituelle, ils ont accueilli ces gestes... mais quelle ne fut pas ma honte lorsque le Consul belge me fit remarquer: "Ma Soeur, ce n'est pas le drapeau belge que vos enfants portent ; c'est le drapeau allemand..." Je n'avais vraiment pas prêté attention au fait qu'elles avaient mis les tiges dans le mauvais sens !...

Nous croyons que le Roi Baudouin, cet homme juste devant Dieu et devant les hommes, continue sa vie de service et d'amour pour son peuple, maintenant que son regard a rencontré Celui de ce Dieu de Tendresse ! Nous remercions notre Reine Fabiola pour tout ce qu'elle est pour notre pays ! Merci pour ce témoignage de vie dans ce deuil brutal qui l'a frappée ! Merci de nous aider à faire ces passages de la mort à la vie: c'est cela le mystère pascal vécu et incarné dans la foi chrétienne. C'est l'Esprit-Saint, qui nous est donné en abondance, qui nous en donnera la Force et le Dynamisme nécessaires !

S. Amant t.



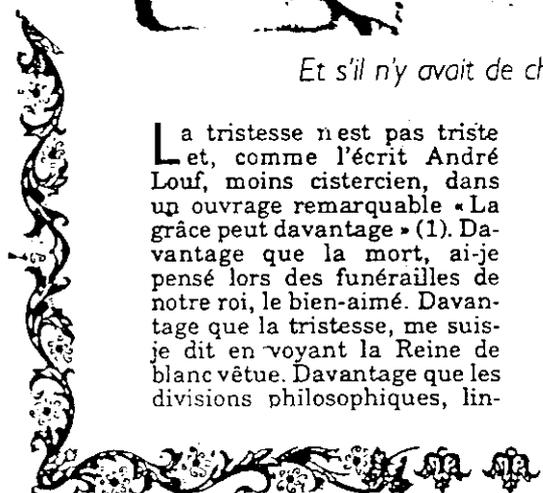
La tristesse peut ne pas être triste...

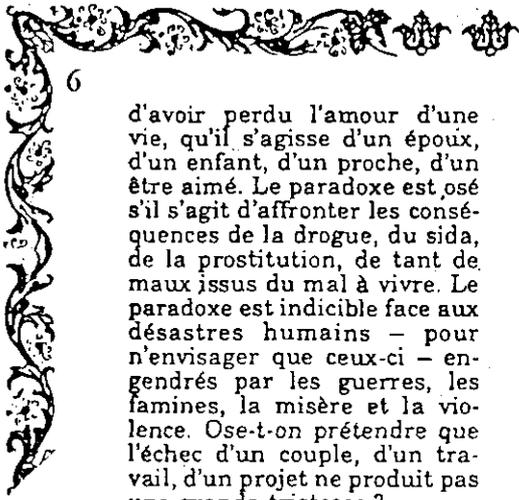
Et s'il n'y avait de chagrin inconsolable que dans l'inaptitude à aimer? La grâce dépasse les larmes

La tristesse n'est pas triste. Et, comme l'écrit André Louf, moins cistercien, dans un ouvrage remarquable « La grâce peut davantage » (1). Davantage que la mort, ai-je pensé lors des funérailles de notre roi, le bien-aimé. Davantage que la tristesse, me suis-je dit en voyant la Reine de blanc vêtue. Davantage que les divisions philosophiques, lin-

guistiques et autres, ai-je pensé en regardant un peuple faire l'unanimité autour des valeurs de son berger. Davantage que les différences de race, de peau, de vêtement, de style de vie, me suis-je dit devant le défilé de tous ceux venus d'ailleurs. Sans doute est-ce là le secret de funérailles à nulles autres pareilles, qui plus est de funé-

railles royales à nulles autres pareilles : la tristesse n'est pas triste quand la grâce s'empare d'elle. **ESPERANCE.** Tout a été dit et écrit au sujet de nos souverains, je n'ai pas la prétention d'en dire plus. Mon propos ici est autre : je voudrais dire - du moins essayer de dire - pourquoi la tristesse peut ne pas être triste. Le paradoxe est de taille s'il s'agit de la tristesse





d'avoir perdu l'amour d'une vie, qu'il s'agisse d'un époux, d'un enfant, d'un proche, d'un être aimé. Le paradoxe est, osé s'il s'agit d'affronter les conséquences de la drogue, du sida, de la prostitution, de tant de maux issus du mal à vivre. Le paradoxe est indicible face aux désastres humains — pour n'envisager que ceux-ci — engendrés par les guerres, les famines, la misère et la violence. Ose-t-on prétendre que l'échec d'un couple, d'un travail, d'un projet ne produit pas une grande tristesse ?

C'est qu'il y a diverses manières d'être triste. Beaucoup se détournent alors de l'espérance, qu'elle soit en l'homme ou qu'elle soit en Dieu, parce que leur tristesse face à l'épreuve personnelle, à l'échec, à la mort — surtout la mort prématurée —, celle qui vous surprend et vous rappelle que nul n'est immortel, se crispe dans le repliement sur soi, dans la recherche obstinée du coupable qui permet tant de malheurs !

Une sorte de tristesse qui s'habille de noir, comme pour se transformer en un passe-muraille et signifier aux passants qu'il n'est plus rien à croire quand il n'est plus rien à espérer. Terrible délabrement de soi et du cœur dont la tragédie réside finalement beaucoup moins dans les raisons d'être triste que dans une absence d'espérance. N'est-ce pas saint Augustin qui disait que « la source triomphe toujours de celui qui a soif » ? C'est assez dire qu'il est une forme de tristesse qui ne fait que pleurer d'avoir soif et qu'il en est une autre qui cherche la source où étancher sa soif.

LA SOLIDARITE. A voir les manifestations de la première, la tristesse qui jamais ne se console et ne sait consoler autrui, on se dit que décidément la vie est un calvaire ! N'ai-je pas entendu récemment, au hasard d'un zapping à la télévision, quelqu'un assurer — c'était une moniale — qu'il ne fallait pas craindre de mourir, parce que la mort était une « délivrance ». Outre que ce propos était très probablement à entendre dans le sens où la vie sur terre est peu enviable comparée à ce qu'attend de l'amour un cœur épris de Dieu, ai-je eu tort de penser que la vie est un don et la mort un accomplissement ?

Et que si nous avons bien des raisons d'être parfois tristes, soucieux, pleins de doutes ou d'appréhensions face à l'avenir, le nôtre, celui de nos enfants, celui des êtres que nous aimons, celui encore de notre pays et de nations en souffrance, nous avons une raison, souvent évoquée ces derniers jours et supérieurs à toutes tristesses, de ne pas laisser la tristesse envahir le champ de notre foi : la solidarité. A cette seule condition, la tristesse qui étreint les cœurs devient la tristesse qui les ouvre à autrui, à la vie.

EN BLANC. En effet, une autre manière d'être triste et d'exprimer son besoin de compassion est d'habiller sa tristesse de blanc, tantôt de la retenir dans les mains jointes, comme pour lui donner, à la tristesse, un prie-Dieu, tantôt de la laisser s'échapper, parce qu'il devient plus important d'entrer en solidarité. Stan Rougier, prêtre appelé familièrement « le trappeur de Dieu »,

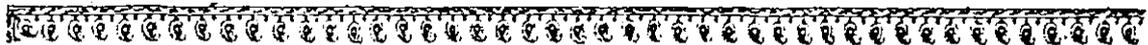
écrit que « si seulement un individu sur dix se prêtait à l'action de Dieu, le malheur serait réduit à presque rien » ! N'est-il pas vrai que quand une Mère Thérèse, un abbé Pierre, une mère de famille, un roi, un pauvre, un marginal et bien d'autres se laissent saisir par l'urgence de la solidarité, ce sont des pans de tristesse qui tombent ?

Grande responsabilité que la nôtre, là où chacun mène sa vie et son destin personnel et unique; une responsabilité qui fait le prix et l'enjeu de notre stage terrestre, réduit notre vie à un chaos ou à un chantier, à une terre stérile ou à un champ ensemencé.

Et s'il n'y avait de tristesse inconsolable que dans l'inaptitude à aimer ? Dans tous les cas, les événements récents qui ont dévoilé le cœur de tout un peuple, ont donné de la tristesse d'étranges noms : espérance, simplicité, gloire, foi, écoute, courage, humanisme, secret, solidarité, berger, juste. Quand nous disions que la grâce peut davantage que la tristesse...

Claire KEBERS.

(1) « La grâce peut davantage » d'André Louf, Editions Desclée de Brouwer, 1992. Un livre sur lequel nous reviendrons prochainement.



Espérer,



c'est faire un pas de plus
et marcher vers des possibles
toujours plus audacieux

c'est croire pour « l'autre »
qu'il y arrivera
et que personne n'est prisonnier
de son passé

c'est donner à mon frère l'envie
d'aller plus loin
et lui offrir un pas de conduite

c'est dire au laissé-pour-compte :
« bienheureux » !
mais le lui dire avec des fleurs

c'est parier sur un monde plus juste
et tout risquer dans cette révolution

c'est échapper à l'inlassable routine
et inventer des lendemains
qui chantent.



F.S.F. : EVOLUTION...

7

Chers Amis et Amies de Famille sans Frontières,

C'est en 1964 - je venais de fêter mes 25 printemps - que je m'embarquais pour la première fois à destination de Bombay. C'était la réalisation d'un rêve: porter la Bonne Nouvelle de la Tendresse de Dieu au loin...

Quand je suis partie la première fois pour l'Inde, je pensais ne jamais revenir... J'étais prête à TOUT laisser, par amour pour Dieu et pour les Pauvres... Et Dieu ne se laisse jamais dépasser en générosité !

Si j'ai cru avoir "donné" quelque chose, je dois reconnaître que j'ai reçu tellement plus. Comme au début d'une vie de mariés, les surprises n'ont pas manqué ! Je me doutais bien peu qu'un jour, il y aurait des enfants et des parents qui feraient la rencontre de leurs espérances... et que, d'une part, avec ma Communauté en Inde et, d'autre part, avec une équipe de collaborateurs et collaboratrices en Belgique, je serais appelée à être leur trait d'union...

A la suite de mon mémoire de fin d'études d'assistante sociale, réalisé en 1973, j'avais fortement ressenti le besoin d'une structure nouvelle pour le travail de l'adoption.

Dès cette année-là, toute une équipe se mit au travail, l'adoption fut réorganisée. A la demande du Tribunal indien, après deux années de service, Soeur Marie-Nathalie Germeau, Soeur Fulvie Debatty, Monsieur et Madame Bawin, Monsieur et Madame Neukermans, Monsieur et Madame Martin, Anne Falque fondent "Famille sans Frontières", le 20 juin 1975.

Les assistantes sociales, plus tard les psychologues, et dernièrement les équipes pluridisciplinaires et les équipes consultatives ont offert leur temps, leur qualité et compétence professionnelles, afin que tout se déroule pour le plus grand bonheur de tous.

Depuis lors, un travail important a été réalisé, par amour des enfants, par amour des parents, sans chercher le moindre intérêt personnel ou financier.

Vous savez que notre A.S.B.L. a l'honneur de figurer parmi les treize services d'adoption qui ont eu le privilège d'être "agrés" par la Communauté Française. Cet agrément provisoire pour une durée d'UN an arrive à terme et le moment est donc venu de présenter auprès du Ministre de l'Aide à la Jeunesse, notre demande d'agrément à titre définitif.

L'obtention de cet "agrément" se traduit naturellement par sa publication, non seulement dans les documents officiels de la Communauté Française, mais également dans la presse et dans les revues spécialisées, avec la conséquence que nous recevions quantité de communications téléphoniques et de correspondances de candidats à l'adoption.

Lors de notre Assemblée Générale du 4/8/1993, nous avons analysé notre situation et pris des décisions que nous vous communiquons ci-après:

1. En raison de la politique des autorités indiennes qui cherchent à placer tous les enfants adoptables d'abord en Inde, puis dans des foyers indiens à l'étranger, le Home Ste Catherine n'a presque plus d'enfants à offrir à l'adoption en Belgique. Alors que durant certaines années, jusqu'à 20 à 30 enfants arrivaient par an, il y en a eu 5 en 1991, 2 en 1992 et un seul en 1993...
Notre travail d'adoption a toujours été basé sur les besoins des enfants des Homes de nos Soeurs.

Puisqu'actuellement, il n'y a pas d'enfants qui nécessitent une famille en Belgique et comme nous n'avons pas l'intention de chercher d'autres pistes ou orphelinats qui accepteraient notre collaboration, nous avons estimé que, dans notre situation, il ne convenait pas que nous présentions notre demande d'agrément à titre définitif. En effet, nous considérons qu'il ne serait pas sérieux que notre A.S.B.L. puisse figurer dans la liste des services d'adoption agréés, alors que nous sommes pratiquement dans l'impossibilité de répondre à de nouvelles demandes.

2. Il est évident qu'il nous faut tenir nos engagements par rapport aux Homes et au Tribunal en Inde. N'avons-nous pas, nous, F.S.F. et vous, parents, signé des engagements officiels devant notaire ? Nous vous demandons plus que jamais de bien vouloir être attentifs à envoyer vos "Follow-ups" régulièrement, pour éviter des frais de téléphone et de poste inutiles (les rentrées devant couvrir nos frais administratifs sont très réduites)
3. Nous restons en relation avec nos Familles, en essayant d'être disponibles ou, du moins, d'orienter les parents, les enfants ou les jeunes qui auraient besoin de notre aide.
4. Nous veillerons à l'organisation de notre grande réunion annuelle.
5. a) Nous avons décidé de poursuivre le but de F.S.F. qui a pour objet, en dehors de tout esprit de lucre, de soutenir, par tous les moyens, l'enfance en difficulté.
b) Nous voudrions, avec votre aide, continuer à soutenir des projets en Inde, afin de contribuer un peu à semer l'espérance au coeur d'enfants, de jeunes qui, sans nous, n'auraient pas la chance d'être scolarisés, soignés, etc.
6. Nous poursuivrons aussi la publication de notre bulletin trimestriel.

Nous ne voulons pas terminer sans remercier, du fond du coeur, chacune des personnes qui ont permis à F.S.F. de réaliser sa Mission.

"Merci" de bien vouloir continuer !...

Que Dieu vous donne Sa Joie et Sa Paix !

Sr. Amanda F.C.

Etre enfant...

Etre enfant...

C'est garder son rêve

D'une vie que l'on s'invente

Dans un monde que l'on se crée

C'est se faire un ciel

Dont on puisse encor voir

Qu'il est sans nuage

C'est s'ouvrir un horizon d'espoir

Par delà tout barrage

C'est dire avec ses mots

Ce que l'on sent avec son coeur

C'est parler

Un verbe de candeur

Cueilli de rosée

C'est savoir.

Que le monde est beau

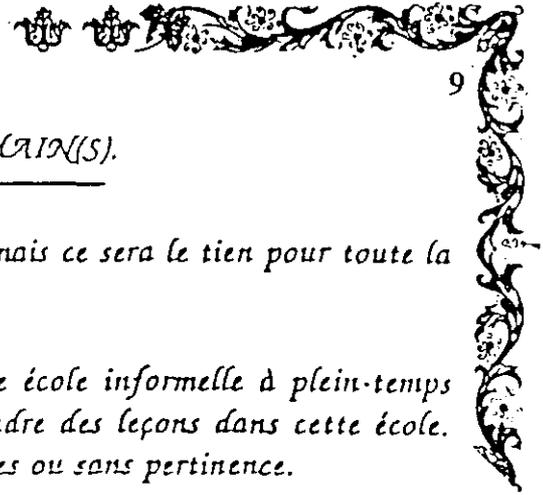
Au-delà de ses frontières

C'est lire

Avec la vérité du coeur

Ce que ne voient pas les yeux





RÈGLES POUR ÊTRE(S) HUMAIN(S).

1. Un corps t'a été donné. Tu peux l'aimer ou le détester, mais ce sera le tien pour toute la durée de cette vie.
2. Tu vas apprendre des leçons. Tu es inscrit/e dans une école informelle à plein-temps appelée 'Vie'. Chaque jour tu auras l'occasion d'apprendre des leçons dans cette école. Tu pourras aimer les leçons, ou penser qu'elles sont idiotes ou sans pertinence.
3. Il n'y a pas de fautes, seulement des leçons. La croissance est un processus d'essai et erreur : l'expérimentation. Les expériences 'ratées' font tout autant part du processus que celles qui 'réussissent'.
4. Une leçon sera répétée jusqu'à ce qu'elle soit apprise. Une leçon te sera présentée sous diverses formes, jusqu'à ce que tu l'apprennes. Quand tu l'auras apprise, tu pourras passer à la leçon suivante.
5. Apprendre des leçons ne finit jamais. Il n'y a pas de partie de 'Vie' qui ne contienne de leçon. Si tu es en vie, il y a des leçons à apprendre.
6. 'Ailleurs', n'est pas meilleur qu'"ici". Quand ton 'ailleurs' est devenu 'ici', tu obtiens à nouveau un autre 'ailleurs' qui à son tour te semblera meilleur qu'"ici".
7. Les autres sont essentiellement des miroirs de toi-même. Tu ne peux aimer ou détester quelque chose chez autrui que si ce quelque chose reflète une chose que tu aimes ou que tu détestes en toi.
8. Ce que tu fais de ta 'Vie' dépend de toi. Tu as tous les outils, toutes les ressources dont tu as besoin. Ce que tu en fais dépend de toi. Le choix t'appartient.
9. Tes réponses sont en toi. Les réponses aux questions de la 'Vie' sont en toi. Tout ce qu'il te faut, c'est regarder, écouter et faire confiance.
10. À mesure que tu t'ouvres à cette confiance, tu te souviendras de plus en plus de tout ceci.

Auteur inconnu
(Traduction de l'anglais : Salomon Nasielski)

LA REUNION ANNUELLE POUR LES FAMILLES NEERLANDOPHONES
SE TIENDRA A SINT NIKLAAS, LE DIMANCHE 10 OCTOBRE 93, A PARTIR DE 14 h.

Jan en Rita Thienpont (tel. 03/776.90.84) dragen de verantwoording ervan al sinds vele jaren ! Hartelijk bedankt !

Familie Batens heeft de vertaling von onze krant gedurende vele jaren gedaan. Nu is het niet meer mogelijk voor hun verder te doen :

WIE IS BEREID DEZE VERTALING TE OVERNEMEN ?



Dayasadan Davakhanu. Zankhvav. (GUJERAT)

Cher René,

9 juin 1993

Merci pour votre lettre du 17 mai, qui nous apportait le don généreux de Famille Sans Frontières et toutes les nouvelles. Je voudrais vous dire le merci et l'appréciation de toute notre communauté pour ce geste. Nous sommes très émues et reconnaissantes pour votre affection et pour votre bonne volonté pour les personnes qui nous sont confiées et pour notre travail. Veuillez dire notre merci à tous ceux et celles qui ont fait que ce don généreux a pu se faire.

Voici quelques nouvelles de chez nous : durant ce mois de mai (mois des grandes vacances chez nous, avec les grandes chaleurs avant la mousson), nous avons pu conduire plusieurs enfants de notre internat et des écoles Balwadi à Bombay, en vue d'interventions chirurgicales importantes. Un jeune garçon qui a justement terminé ses études secondaires a reçu un pace-maker. Dieu merci, il va mieux maintenant et est rentré dans son village où il se repose. Deux petits garçons, souffrant de la polio, ont subi des opérations orthopédiques. Ils sont encore plâtrés. Un enfant, bec-de-lièvre, a pu être opérée. Elle va bien et nous espérons que, dans quelques mois, elle pourra supporter la deuxième opération. Ensuite, elle aura besoin de logopédie. Vous voyez donc tous ces besoins que nous avons pu assumer avec les fonds que vous nous avez fait parvenir.

Nous avançons très fort avec la méthode des traitements par plantes. Nous préparons un champ pour y cultiver des plantes médicinales. Ensuite, il faut préparer les médicaments. C'est tout un travail, et Sr.Mariamamma est experte en la matière.

Les enfants de notre internat ont assez bien travaillé lors des examens de fin d'année. Cependant, l'an prochain, il nous faudra trouver des moyens pour les aider dans les branches surtout mathématiques et langues.

Nous espérons que vous avez des vacances reposantes !

Meilleurs vœux et LOVE de toutes les soeurs,

Sr.Rohini Fernandes F.C.

LETTRE DE L'EVEQUE DE GUNTUR.

16 juillet 1993.

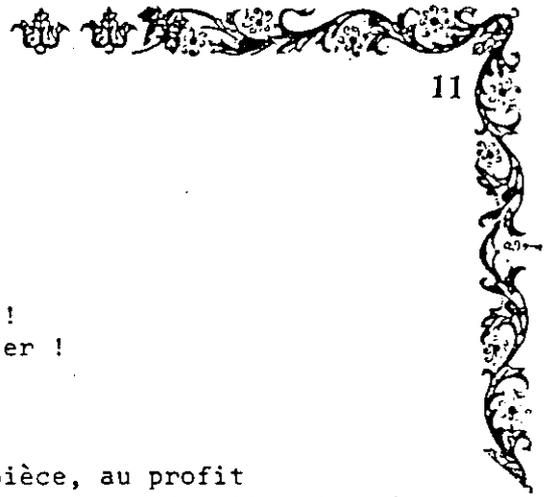
Merci pour votre lettre et le chèque de US Dollars 4.000 pour la construction des classes pour la JUBILEE HIGH SCHOOL. Je suis très heureux et très reconnaissant pour toute la peine que vous avez prise à collecter cette somme. Je vous félicite d'avoir trouvé le montant total requis.

Je suis heureux de vous informer que la construction des classes avance bien, et dans deux ou trois mois, tous les travaux seront terminés. Je vous enverrai alors des photos. Les enseignants et les enfants de l'école sont tellement heureux de voir ces nouveaux locaux en train de s'ériger; ils vous remercient ainsi que tous les donateurs, immensément.

En vous redisant merci,

sincèrement vôtre,

GALI BALI,
Evêque de GUNTUR.



OPERATION "BICS" F.S.F.

QU'ON SE LE DISE !

Les bics "Famille sans frontières" sont arrivés !
Ils sont irrésistibles ! Impossible de s'en passer !

Petits efforts = Grands résultats !!

Ils sont vendus au prix dérisoire de 40 francs/pièce, au profit de nos projets "villages", dans le Gujerat (scolarisation de 100 enfants).

APPEL URGENT aux jeunes de "F.S.F." et ... aux moins jeunes !!

Il faut se mobiliser et en vendre partout et à tout le monde : familles, amis, copains, copines, professeurs, etc.

COMMENT FAIRE ?

Un petit mot ou un coup de téléphone (041/64.54.19), au trésorier (R.Martin, rue du 8 mai, 5/B à 4680 Oupeye), et vous recevrez le stock demandé.

NOS 100 ENFANTS DE BAKROL ET ALONJ COMPTENT SUR VOUS ET VOUS DISENT "MERCI" !



INDE

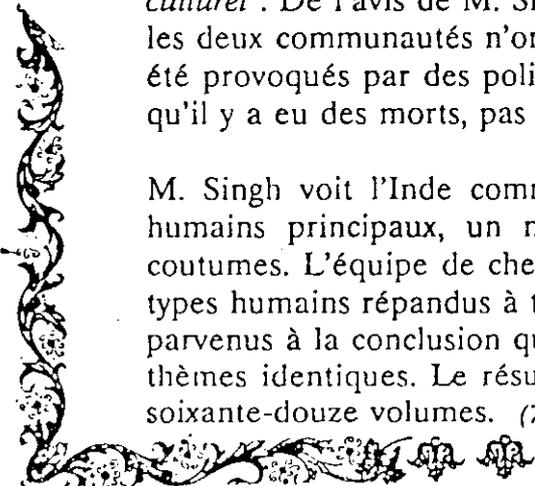
"Le fondamentalisme hindou ne durera pas", pense un anthropologue indien

Selon K.S. Singh, directeur général des services anthropologiques de l'Inde, la vague de fondamentalisme hindou qui inonde l'Inde n'est que transitoire. A son avis, les Indiens resteront culturellement unis.

"L'esprit hindou", pense M. Singh, "est essentiellement séculier, le fondamentalisme ne peut pas durer longtemps. Le principe d'"hindouité" mis en avant par le Parti du peuple indien ou BJP cherche à détruire la culture indienne. Or les Indiens ont un sens inné de leur 'indianité', quelle que soit leur appartenance religieuse".

K.S. Singh ajoute que, même si le BJP gagne les prochaines élections, il ne pourra pas demeurer longtemps au pouvoir, car *"la majorité des hindous ne pourront donner leur soutien à un parti aussi ouvertement 'communaliste'"* (7). Les hindous forment 83% de la population indienne. *"Hindous et musulmans ont en commun 97% de leur héritage culturel"*. De l'avis de M. Singh, les affrontements sanglants qui ont récemment opposé les deux communautés n'ont pas pour origine un manque de confiance mutuel. Ils ont été provoqués par des politiciens *"avidés de pouvoir"*. C'est uniquement dans les villes qu'il y a eu des morts, pas dans les villages.

M. Singh voit l'Inde comme un *"continent hybride"* où se retrouvent tous les types humains principaux, un mélange de caractéristiques physiques, de langues et de coutumes. L'équipe de chercheurs qu'il a dirigée pendant sept ans a étudié ces divers types humains répandus à travers le pays et dénombré 325 langues différentes. Ils sont parvenus à la conclusion que leurs littératures partagent des mythes semblables et des thèmes identiques. Le résultat de ces recherches doit être publié dans un rapport en soixante-douze volumes. (7) *"Communalisme" : terme utilisé en Asie pour désigner le chauvinisme ethnique et religieux.*



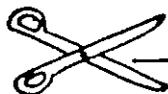
I N V I T A T I O N A L A R E N C O N T R E D E F . S . F .
 L E S A M E D I 2 O C T O B R E 1 9 9 3 , A L ' I N S T I T U T S t e T H E R E S E D ' A V I L A
 A C H E N E E .

A partir de 14 heures: - Accueil
 - Rencontres
 - Magasin indien
 - Restauration: pâtisserie, boissons.

A 18 heures: Eucharistie, dans les locaux de l'Institut.

Dès 19 heures: restauration (pistolets, boissons, spécialités).

N.B. Cette année, la PRESENCE DE SOEUR ANANDI EST GARANTIE !!!



FSF

2 OCTOBRE 1993, à CHENEE.

La famille: _____

Adresse : _____

PARTICIPERA (*)

NE POURRA PAS PARTICIPER (*)

à la journée du 02/10/93

(*): biffer la mention inutile

Nombre d'adultes: _____

Prénoms et âges des
 enfants accompagnants:

Afin de répartir au mieux les charges d'organisation de la journée, un (ou plusieurs...) membre(s) de votre famille acceptera(en)t-il(s) de nous aider (durée à votre choix) entre 9 et 22 heures dans l'une des diverses tâches d'organisation de la rencontre (préparation des locaux, service restauration, surveillance des petits, remise en état des locaux etc ...) ?

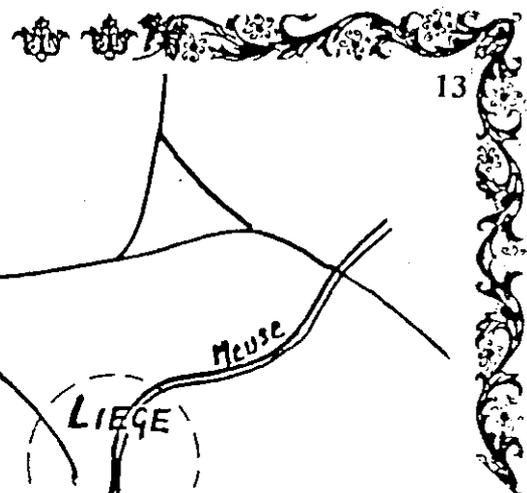
Noms du (des) généreux bénévole(s): _____

Vous pouvez être disponibles à partir de _____ heure.

Prenez contact sur place avec un des organisateurs déjà présent.

Merci d'avance

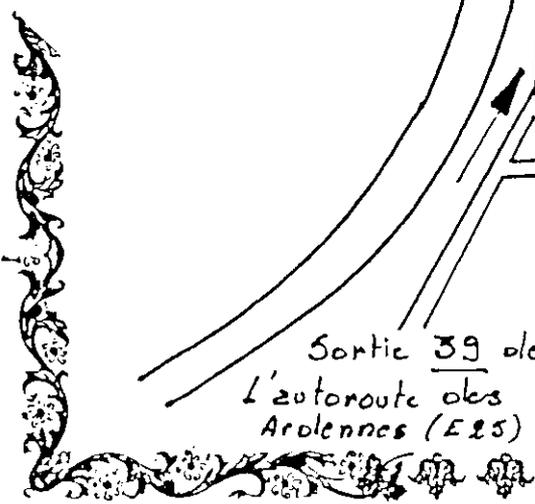
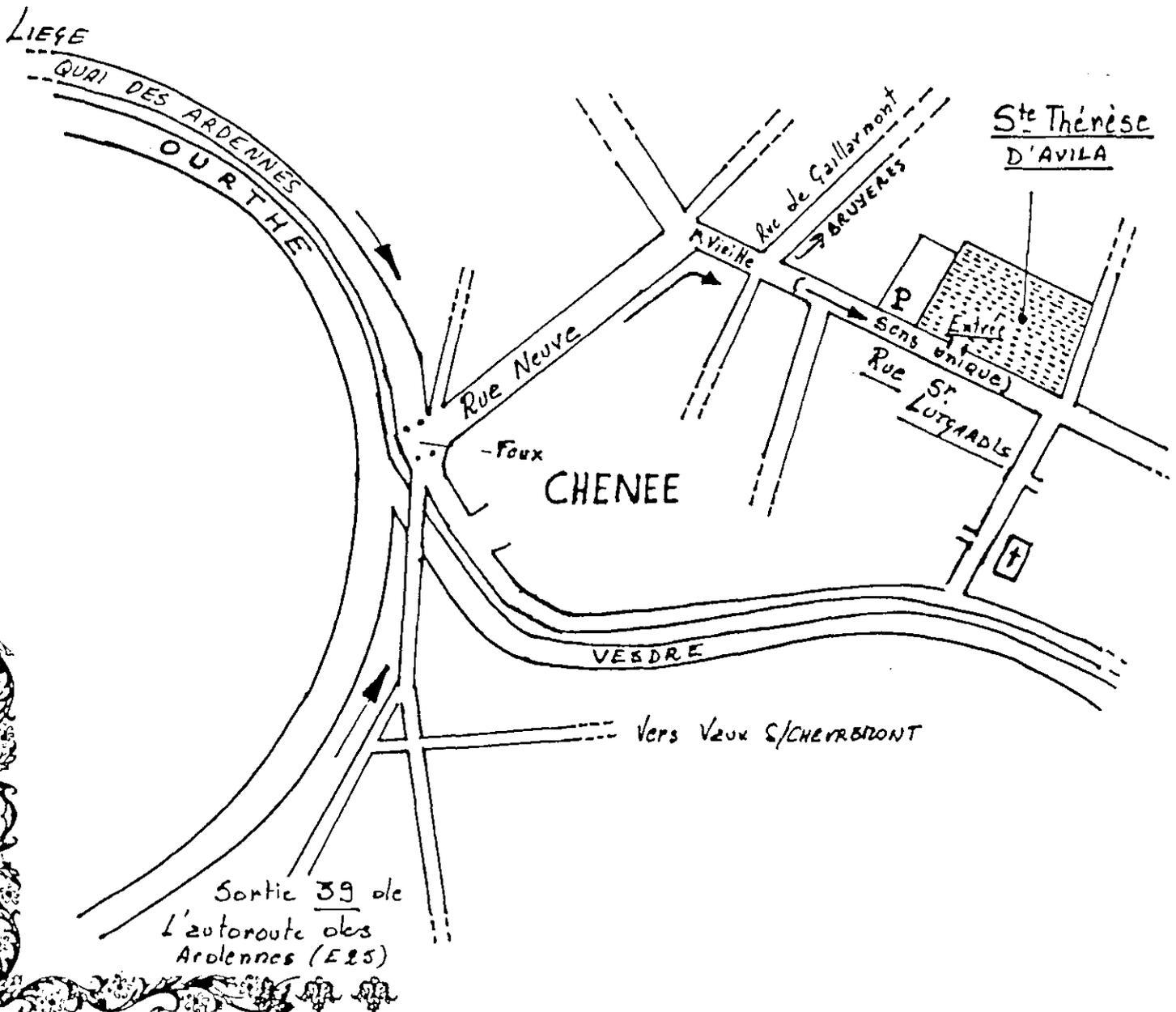
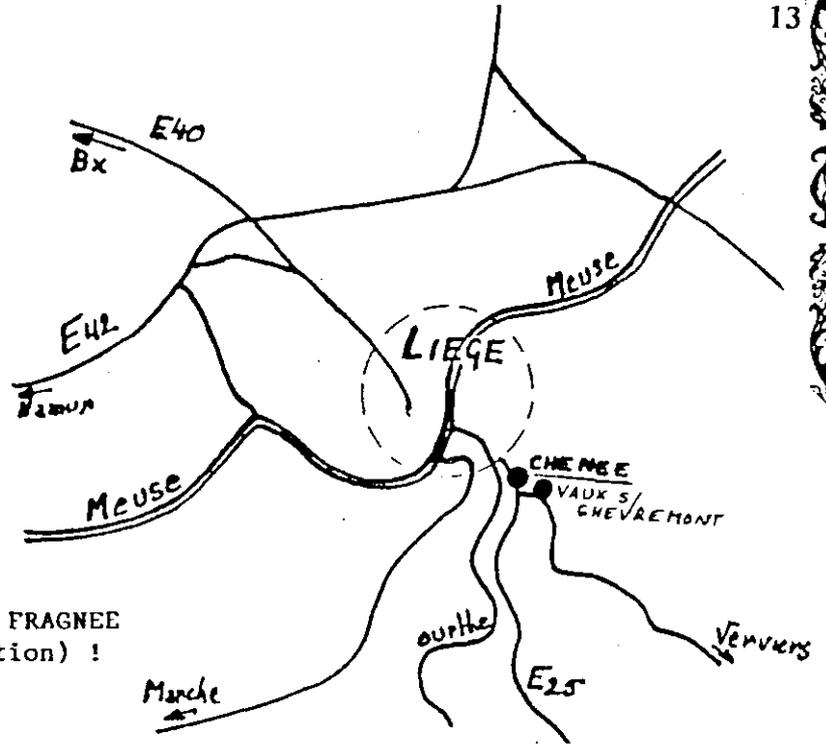
MERCI DE RENVOYER CE BULLETIN DE PARTICIPATION POUR LE 22 SEPTEMBRE, au plus tard, à Monsieur et Madame GERARD, rue J. Piercot 18 a, 4550 VILLERS-le-TEMPLE.
 (tél. 085/51.29/28)



Pour rejoindre Chênée:

En venant de l'autoroute des Ardennes (E25): quitter à la sortie n° 39 (Chênée).
En provenant des autres directions, suivre les indications "Ardennes" mais NE PAS s'engager sur l'autoroute E25. A Grivegnée, suivre l'Ourthe (direction Chênée par le Quai des Ardennes).

Attention: A LIEGE, le PONT DE FRAGNEE est fermé (→ déviation) !



*PRIERE D'UN ANCIEN PIONNIER
DE LA FRATERNITE DIOCESAINE*

Heureux les pauvres en esprit,
parce que le Royaume des cieux est à eux.

Pour ta gloire, Seigneur,
accorde-moi de n'avoir qu'une souffrance, celle de faire souffrir,
et qu'une joie, celle d'aider mes frères à être moins malheureux.

Pour que mes frères soient moins malheureux
accorde-moi Seigneur un esprit souple, afin que j'accepte
de paraître faible ou sans défense,
plutôt que de peiner ou de briser.

Accorde-moi un esprit droit afin que je n'interprète jamais en mal
la peine qu'on me fait.

Accorde-moi un esprit simple, afin que je ne sois pas un
poids pour ceux qui m'entourent.

Accorde-moi, Seigneur, un coeur ardent, afin que je reste ouvert
à ceux qui pourraient me haïr, m'envier ou me jalouser.

Accorde-moi un coeur humble, afin que je ne me raidisse pas
devant les critiques, les procédés déloyaux, les jugements
durs ou hâtifs.

Accorde-moi un coeur large afin que je supporte les étroitures
d'esprit et les égoïsmes révoltants.

Accorde-moi, Seigneur, une volonté ferme, afin que je persévère
malgré la fatigue et malgré l'ingratitude.

Accorde-moi une volonté patiente, afin que mes frères soient heureux
malgré leurs défauts, malgré leur faiblesse.

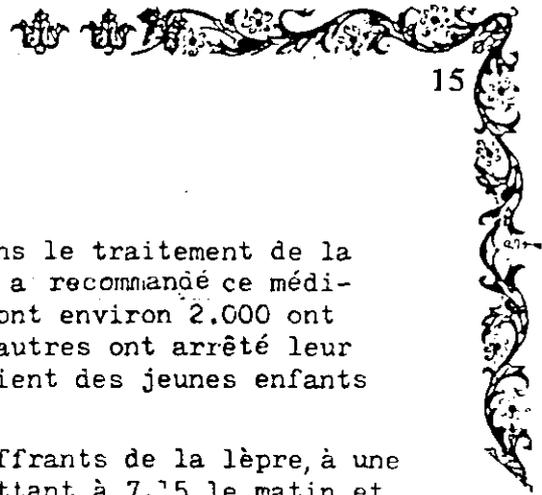
Accorde-moi une volonté rayonnante, afin qu'autour de moi
personne ne se décourage, personne ne désespère.
Accorde-moi de ne jamais juger sans preuve et de juger avec miséricorde.

Accorde-moi de ne jamais croire au mal que l'on me dit
des autres et surtout de ne jamais le répéter.

Accorde-moi surtout de savoir écouter, de savoir deviner, de savoir
pardonner,

afin que mes frères soient moins malheureux.

Louis Doutrepoint.



NOUVELLES DE MATIGARA

Le 9/7/93 :

..Je suis tellement heureux des progrès réalisés dans le traitement de la lèpre. Depuis que l'Office Mondial de la santé nous a recommandé ce médicament, nous avons traité près de 4.000 patients, dont environ 2.000 ont pu être guéris, 700 sont encore sous traitement, d'autres ont arrêté leur traitement pour une raison ou l'autre. Beaucoup étaient des jeunes enfants ou adolescents.

Nous avons une nouvelle clinique pour malades souffrants de la lèpre, à une distance de 75 km. d'ici. Nous y allons en bus, quittant à 7.15 le matin et revenant vers 19 h. Maintenant, Soeur Genevieve, Fille de la Croix, infirmière, ayant terminé sa formation pour les soins de la lèpre, sera responsable de l'équipe qui se rend chaque lundi dans ce village.

Même si la responsabilité de l'école a été confiée à un Jésuite, nous offrons les repas à 170 enfants. Comme l'école est uniquement pour les plus démunis, ces enfants ne pourraient y venir sans notre aide. Beaucoup ont l'air d'aimer l'école et font de sérieux progrès. Je les rencontre, lorsqu'ils arrivent à 7 heures du matin.

Depuis que nous avons accueilli un moine bouddhiste dans notre pavillon pour malades souffrant de la tuberculose, nous avons eu la visite de plusieurs autres moines bouddhistes. Ils nous ont demandé de visiter leur monastère où ils éduquent beaucoup d'enfants pauvres.



Nous étions invités à un camp de jeunes, organisés par la mission de Kam Krishna - hindoue. Trois Soeurs, un scholastique Julius et moi-même, nous avons accepté. Ils étaient très heureux que nous étions avec eux. Nous ne savons combien cela peut faire du bien quand nous pouvons nous "mélanger" à d'autres. Il y a aussi des groupes protestants dans notre région, et de temps à autre, nous avons des réunions oecuméniques.

Un jeune garçon de notre école, Ranjit, est arrivé à notre hôpital. Il était malade et on ne parvenait pas à faire un diagnostic. Il avait besoin de sang, ce qui n'est pas facile à trouver parce que pas analysé. Julius, le jeune en formation pour devenir jésuite, a offert un flacon, et nous avons pu en obtenir un deuxième. Nous avons accueilli un jeune de 18 ans, aveugle. Nous ne pourrions faire beaucoup pour lui, mais peut-être que l'Ecole de l'Armée du Salut pour Aveugles pourra lui procurer l'apprentissage d'un métier.

Poonam, le bébé que nous avons confié en adoption, a pu arriver dans sa famille, après beaucoup de difficultés administratives. Nous sommes heureux que la petite aille bien.

Malgré les promesses de Mr.K.P.Sethy, secrétaire du CARA, New Delhi, lors de sa visite en Belgique, nous avons décidé de ne plus donner d'enfants en adoption. C'est trop difficile pour nous - il nous faut investir trop de temps et d'énergie -, et c'est trop coûteux pour les Parents adoptifs.

Nous avons donné 74 enfants en adoption. Quand Sr.Ivana ou moi-même retournons en famille, nous les rencontrons le plus souvent. Certaines familles sont devenues de grands amis.

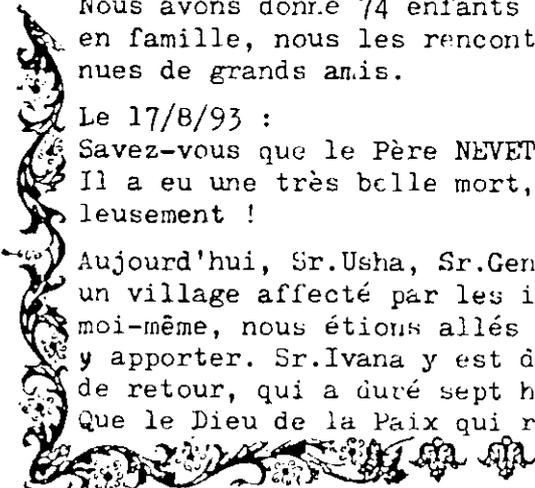
Le 17/8/93 :

Savez-vous que le Père NEVETT, jésuite, est décédé très paisiblement le 26 juillet? Il a eu une très belle mort, très édifiante ! Vos Soeurs l'ont entouré merveilleusement !

Aujourd'hui, Sr.Usha, Sr.Geneviève et une Infirmière Martha sont allées aider un village affecté par les inondations. Samedi dernier, Sr.Ivana, Sr.Usha et moi-même, nous étions allés à Alipur, également inondé, pour voir quelle aide y apporter. Sr.Ivana y est devenue malade. J'ai été très tracassé sur le chemin de retour, qui a duré sept heures !

Que le Dieu de la Paix qui remplit nos coeurs d'espérance et de joie soit avec vous !

Votre ami en Jésus, Frère Bob.



GORDON

Entraînement à la communication effective dans les interactions quotidiennes pour une action sociale éducative.

FORMATION n°2

PROGRAMME :

Des sessions spécifiques de 36 heures sont proposées séparément aux parents, aux enseignants et aux travailleurs sociaux.

Dans ces différentes sessions, on retrouve un même déroulement pédagogique de base : au cours de celui-ci, l'apprentissage des mécanismes de la communication repose sur un entraînement pratique en profondeur à "L'ECOUTE ACTIVE", ainsi qu'aux différentes variétés du "MESSAGE EN JE" pour s'exprimer clairement sans nuire à la relation.

Cela permet ensuite d'aborder l'entraînement à la "GESTION CONSTRUCTIVE DES CONFLITS" et à la négociation de contrats satisfaisants pour chacun.

Cet entraînement permet aux participants d'apprendre, en plus de l'écoute, à tenir compte d'eux-mêmes et de leurs propres limites, tout en gardant une relation saine et vivante.

C'est ainsi que, par la qualité de ses interactions journalières, le travailleur social peut faciliter chez l'autre le développement de ses capacités personnelles et avoir une action qui s'inscrit dans un projet éducatif à long terme.

ANIMATION :

Deux animateurs de l'Ecole des Parents de Liège.

PUBLIC :

Travailleurs sociaux au sens large du terme, les assistants sociaux, les éducateurs, les travailleurs de la santé et de la petite enfance et tous ceux qui oeuvrent soit en institution, soit en milieu ouvert.

LIEU :

S.A.J. place Xavier Neujean, 1 - 4ème étage - 4000 LIEGE

HORAIRE :

Les jeudis de 9h30 à 16h30 :
 14 octobre 93
 28 octobre 93
 18 novembre 93
 2 décembre 93
 16 décembre 93 + 1 journée de rappel

PRIX :

4 200 frs dont 2 000 frs d'acompte à l'inscription.

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS :

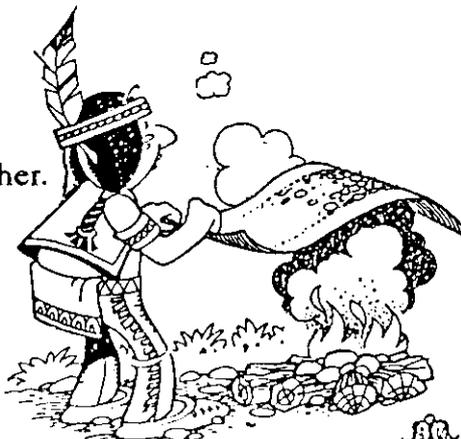
Au moyen du bulletin situé en page 19.

C.E.D.S. : tél : 041/23 38 04 ext 409 F. Beckers et V. Crochet.

Avec la soutien du Service de l'Aide à la Jeunesse de Liège.

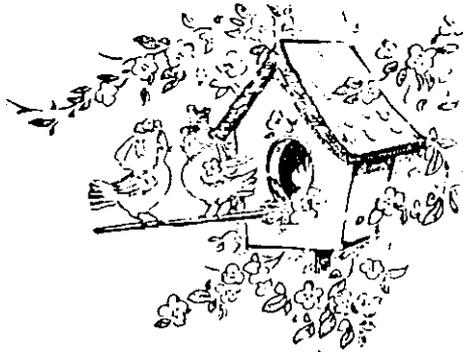
L'instituteur à l'élève :

- Conjugue-moi le présent du verbe marcher.
- Je marche..., tu marches..., il marche...
- Plus vite, s'il te plaît.
- Je cours, tu cours, il court...



Personne ne peut dire aujourd'hui: je n'en savais rien! Les nouvelles font le tour du monde et, avec elles, tous les appels à l'aide.

NOUVELLES DE NOTRE GRANDE FAMILLE

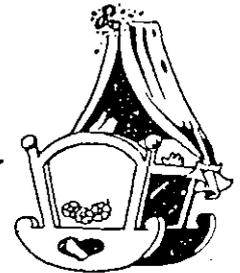


MARIAGES:

Isabelle ROLLMANN et Alain VANDERSMISSEN,
le 7 août 1993.

Sunanda MICHEL et Luc DESMANET,
le 21 août 1993.

Nous leur souhaitons "Bonne route" !



NAISSANCES:

Amaury, chez Thierry et Mary Loxhay-Dechief (le 9 juillet 1993).

ARRIVEES

Matthieu, Prahlad, né à Bombay, le 21 avril 1991.
Ses parents, Jean et Mireille Ninin-Lieffring et son grand frère
Jean-François sont heureux de vous associer à leur bonheur !

Véronique, Punam, née à Siliguri, le 2 février 1992.
Ses parents, Raymond et Pauline Freyer et sa grande soeur
Nathalie l'ont accueillie avec une immense joie !

Nous nous réjouissons avec ces familles !

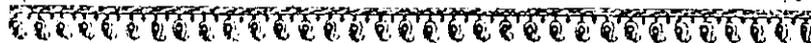


DECES:

Monsieur DE RIDDER, papa de Marc et Patricia
grand-papa d'Amiya et Danish (le 25 mars 1993).

Madame LENNERS, maman de Paul et Yolande,
grand-maman de Pushi et Mangala (le 8 mai 1993).

Madame VERHOEVEN, maman de Paul et Lisette Corthouts,
grand-maman de Karmini, Ralf, Shalini et Benny
(le 28 juillet 1993).



"MERCİ" à Jean-Pascal et Joëlle MACHIELS-SCHOONJANS qui, à l'occasion de leur mariage, le 31 juillet, ont tenu à faire partager leur joie en invitant leurs amis et connaissances à verser à Famille sans Frontières les sommes qu'ils auraient consacrées aux fleurs et télégrammes !
La somme récoltée frôle les 30.000 francs et elle sera affectée à nos projets de scolarisation en Inde.

Tous nos voeux de bonheur accompagnent Jean-Pascal et Joëlle !

(N.B. Joëlle est la soeur de Marianne Schoonjans (F.S.F.), à Waterloo.)

Un exemple à suivre...

RENCONTRE DES FAMILLES F.S.F. AU GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG.

dimanche 12 septembre '93

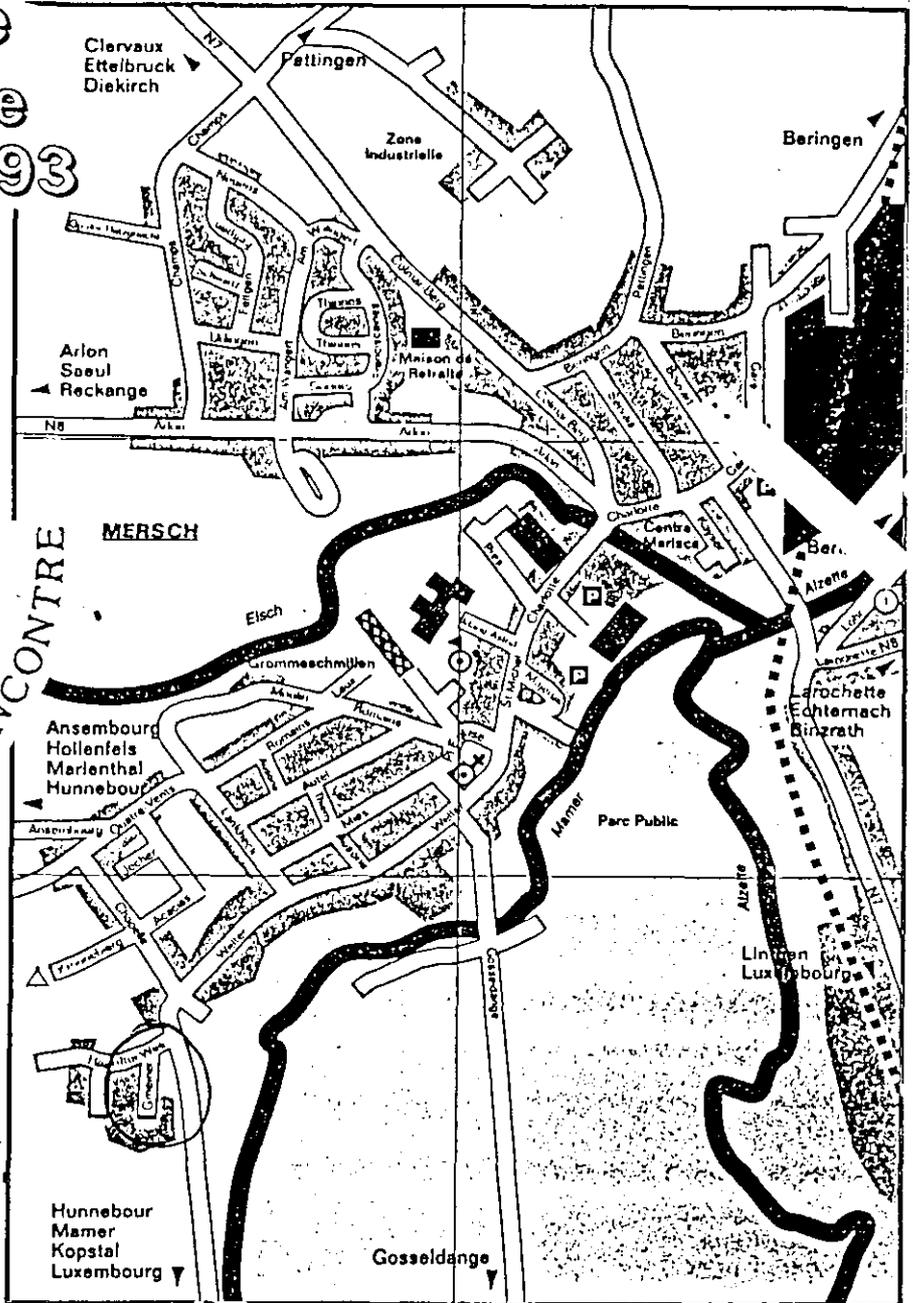
INVITATION

TREFFEN

ENCOUNTER

'Letzebuenger Kannerduerf'
rue Herman Gmeiner
L-7534 MERSCH

- apéritif 11h30 -
- grill 12h00 à 13h00 -
- après-midi
café et pâtisserie -



coupon réponse à renvoyer au plus vite à la famille Müller / 6, bd R. Schuman / L-8340 OLM

COUPON-REPONSE.

La famille(tel.:.....)
participera à l'Indian Encounter, le 12 septembre 1993, à Mersch.

Nombre d'adultes: Nombre d'enfants:

Réservations pour le repas de midi (à payer sur place):

Côtes de porc grillée(s): Saucisse(s) (Thüringer):

La viande sera accompagnée d'un buffet de salades et de pain.